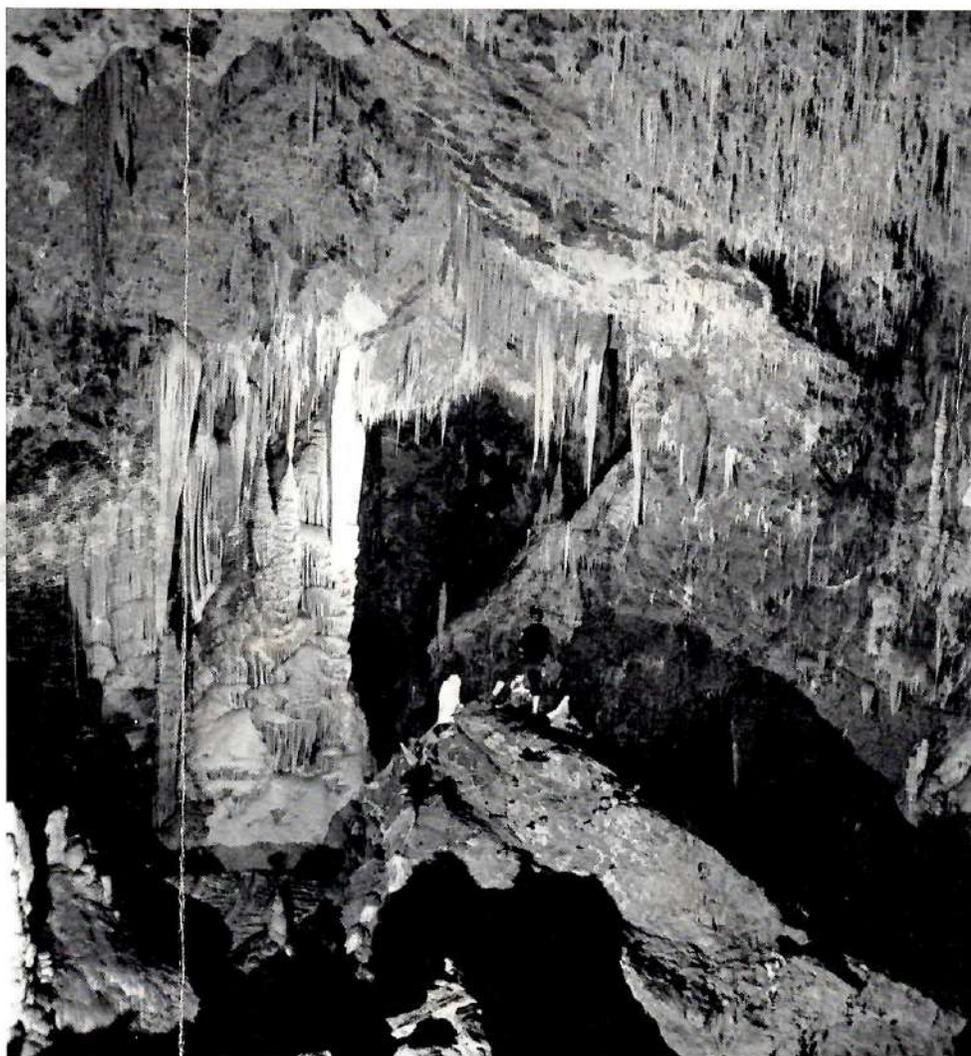


Grottes et ouffes

N° 33 — JUIN 1964



BULLETIN PÉRIODIQUE DU SPÉLÉO-CLUB DE PARIS

LES EXPLORATIONS 1963 à PENEBLANQUE

par Hubert LASSUS.

Encore PENEBLANQUE ! j'entends déjà les anciens du Club ! Le feuilleton est à suivre disait PELTIER dans le N° 31; je le reprendrai donc là où il l'avait laissé.

Après l'expédition de Novembre 1962, alléchés par le spectacle, oh combien réjouissant de notre petit camarade PELTIER "buvant la tasse" sur les échelles, nous sommes revenus, à Pâques 63 dans les puits arrosés, voir si l'eau y est toujours aussi froide et aussi fade.

Puisqu'on leur a promis à -380 un lieu de repos idyllique, sept hommes, COUDERC, LASSUS, LEDOUCEN, LEDOUX, PELTIER, PHILIPPE, et STERLINGOTS quittent la salle du bivouac avec vivres et couchage.

Il y a plus d'eau qu'en Novembre et elle est aussi froide. Après nombre d'heures passées en équipement des puits et pose du téléphone jusqu'à -290, tout le monde se retrouve en haut du dernier puits où STERLINGOTS puis PHILIPPE disparaissent en grelottant. En bas, pas trace de bivouac possible, c'est le déluge; ils sont si éprouvés qu'ils ne pensent qu'à remonter, ce qui se fait après trois heures de "repos"; c'est la retraite. Claude CHABERT, GAUDIN et A. LEVY viennent pratiquement nous extirper des derniers puits, tandis que POPOFF prodigue à tous des soins maternels. Trente deux heures sous la douche à 3° pour rien, c'est trop affreux; jamais plus nous n'y retournerons, c'est juré.

Voilà pourquoi ce vendredi 1er novembre 1963, nous arrivons tous à Arbas.

Sur la place ensoleillée ce sont les préparatifs habituels; à l'ombre de ses bouteilles, le Père FONTAS contemple en connaisseur le désordre qui règne dehors et qui peu à peu envahit son établissement. FONTAS fils prépare la nourriture de base de l'expédition: un gros tas de beefsteaks, tandis que MARTIN, l'oeil plissé, discute d'un éventuel portage du matériel. Les parisiens, AS LA NOFF dit POPOFF, BAKAKOWICS, CHABERT, COUDERC, GAUDIN, LASSUS D., LASSUS H, LEBEY, LEFORT, PELTIER, PHILIPPE, RADET et STERLINGOTS font

connaissance avec Jean Marie REBOUL et ses troupes : 4 aixois et 2 marseillais qui espèrent confirmer la jonction du réseau du Gouffre PIERRE avec PENEBLANQUE.

Après un solide déjeuner, la montée; par le chemin habituel, mais avec tout le matériel car nous n'avons pas obtenu de porteurs, enfin le raspadou, le porche puis la descente à la salle du bivouac où tout le monde se retrouve vers minuit; une surprise nous y attendait : le point d'eau est à sec, c'est bon signe pour l'exploration mais très gênant pour le café; nous irons faire les corvées d'eau jusqu'aux puits arrosés.

Le lendemain trois groupes se forment : l'un, sous la direction de PELTIER, fera l'équipement des puits arrosés, un autre, sous la férule présidentielle, ira voir dans le réseau 53, zone la plus probable pour une jonction avec le gouffre PIERRE.

Le troisième enfin conduit par RADET ira visiter les puits du MERINOS découverts lors du camp des jeunes en juillet 1963.

Aucune de ces deux explorations n'ayant donné de résultats satisfaisants, CHABERT, GAUDIN et RADET remontent le moral des troupes par un numéro de Music-hall fort réussi; c'est aussi le départ pour POPOFF, les marseillais, et les aixois, sauf J. M. REBOUL.

Après une bonne nuit, l'équipe de pointe se prépare : Max COUDERC, Hubert LASSUS, Claude PELTIER, Jean PHILIPPE, Jean-Marie REBOUL et Charlie STERLINGOTS.

Les puits ont juste ce qu'il faut d'humidité pour que l'on puisse, sans rire, les dire arrosés; seul Jean-Marie, qui ne peut jouir de la différence, n'apprécie pas tellement; la ligne téléphonique est tirée jusqu'au fond du dernier puits non sans quelques tiraillements. Quelques audacieux utilisent le descendeur DRESSLER qui leur donne satisfaction. Après un solide repos nous partons vers la rivière qui coule une dizaine de mètres plus bas, nous descendons trois cascades puis la galerie coupe une diaclase d'où descend une superbe cascade qui, à Pâques nous eut certainement empêché de passer. Le cours est ensuite calme et se termine au bout de 400 mètres à la cote -430, par un siphon dont il y a tout lieu de penser qu'il est celui du GOUEIL et c'est le retour. Nous visitons quelques mètres après le cairn fait par PELTIER l'année précédente. Après une pause casse-croûte nous téléphonons au bivouac. Bientôt CHABERT et GAUDIN arrivent en bout du dernier puits pour assurer la remontée tandis que leurs équipiers sont disposés à tous les relais. Le déséquipement est rapide et tout le monde se retrouve au bivouac dans une forme très acceptable; la pointe n'a duré que 17 heures.

Le lendemain c'est le retour à l'air libre, remontée sans histoire, et nous parvenons au porche vers 16 h.30. Il reste juste assez de temps avant la nuit pour dévaler le RASPADOU et arriver à ARBAS à 18 heures..... Bonsoir Madame FONTAS qu'est-ce que vous avez de bon ce soir ? La pauvre femme fait grise mine, 13 gaillards affamés débarquant impromptu car nous avons, chose rarissime, 12 heures d'avance sur l'horaire prévu.

Mais Madame FONTAS a l'habitude des Spéléos et tout le monde, bien nourri, trouve une place pour dormir.

Le lendemain matin un des jeunes parisiens farceurs descend de sa chambre en annonçant "voici Norbert CASTERET" et il sort pour se trouver devant Norbert CASTERET que nous avons eu le plaisir de saluer alors qu'il venait prendre des nouvelles de ses poulains les aixois.

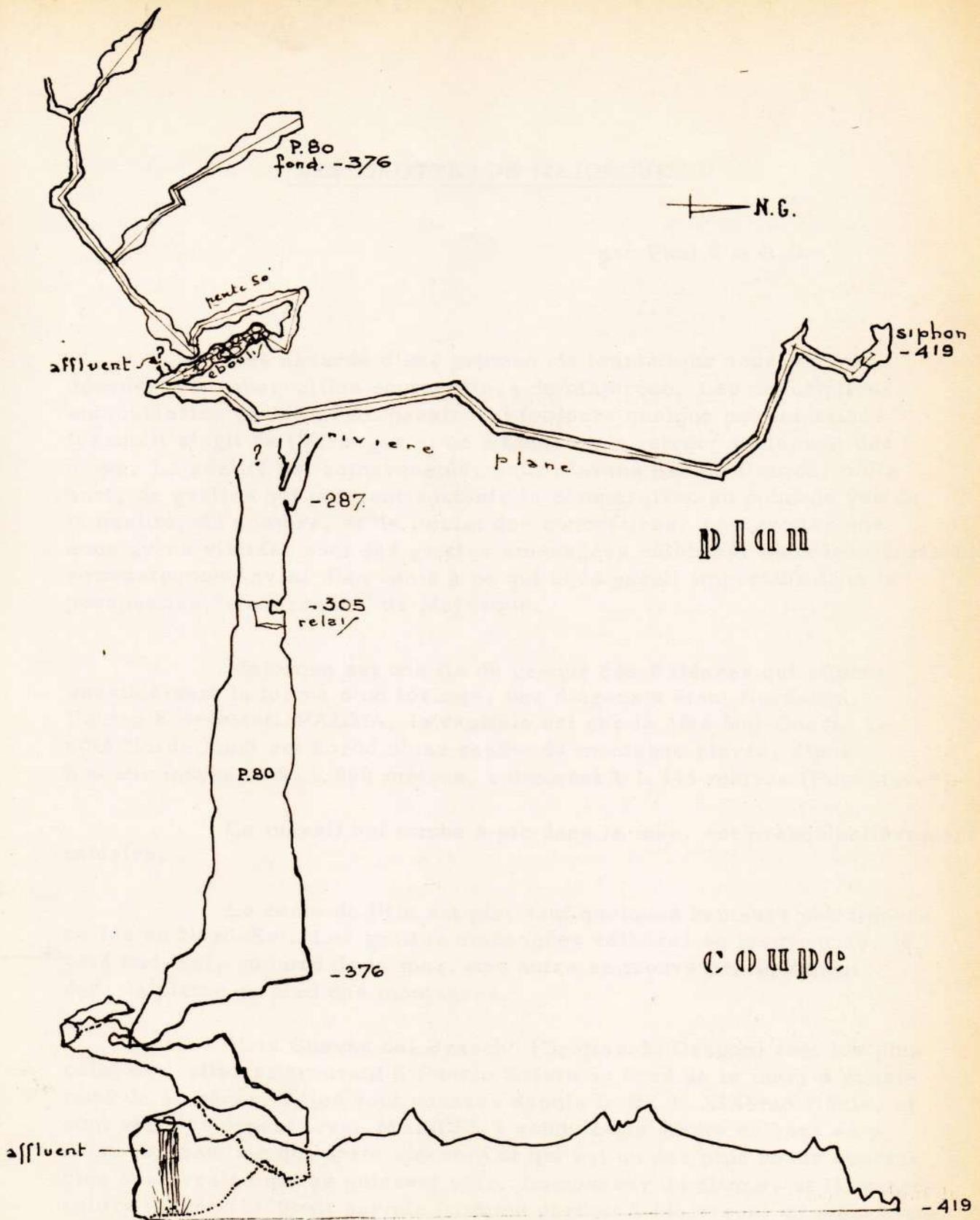
Enfin, après un joyeux déjeuner, c'est le départ.

Nous pensions en terminer avec le réseau des puits arrosés; nous n'avons pas réalisé ce programme car il reste la cascade qui tombe de la diaclase; son importance laisse supposer un réseau supérieur qu'il reste à voir mais celà est du ressort de Jules (1) et ce ne sera pas une mince affaire que de le descendre jusque là..... donc, bien sur.....

..... le feuilleton continue.....

(1) mât d'escalade conçu et réalisé par Charles STERLINGOTS pour l'expédition Padirac 1962. Il n'a pas encore servi; c'est une occasion unique.

H. L.



GROTTE DE PENNEBLANQUE
 RESEAU DES PUIITS ARROSES
 GALERIES TERMINALES
 ECHELLE 0.001 P.M.

max coteurs 15.6.64.